

Mathieu Boogaerts

Mathieu Boogaerts naît à Fontenay-sous-Bois en région parisienne en 1970. Son père est antiquaire et sa mère pharmacienne. Il grandit à Nogent-sur-Marne. La musique est très présente à la maison, par le biais de son père qui écoute beaucoup de reggae ou de rock, (Bob Marley, les Who...), mais aussi Dick Annegarn. A 10 ans, il commence à pianoter sur un orgue, acheté à l'origine pour sa mère qui ne s'en sert pas. Deux ans plus tard, un ami de son père entrepose sa batterie dans le sous-sol de la maison. Mathieu Boogaerts en joue, puis perfectionne son apprentissage en prenant deux ans de cours. A 13 ans, il monte un premier groupe, avec deux amis du collège. A 17 ans, il achète sa première basse et un quatre pistes, petit studio amateur. Il arrête ses études à 18 ans et fait différents petits boulots. Il croise M, et joue pendant deux années avec lui. Il compose seul chez ses parents et commence à écrire. A 20 ans, il décide de se consacrer sérieusement à la musique, et multiplie les maquettes.

En 1995, il revient d'un long séjour au Kenya, avec de nouvelles chansons dont « Ondulé », une longue barbe et les cheveux longs. Son amie Emilie Chédid (sœur de M), réalise un clip auto-produit sur cette chanson, en une prise durant laquelle Mathieu Boogaerts se fait couper les cheveux et raser la barbe. Ce clip et vingt maquettes, lui permettent deux mois plus tard de signer avec le label Remark. Il enregistre son premier album en grande partie dans le studio qu'il s'est aménagé chez ses parents, jouant de la majorité des instruments. M enregistre des guitares sur le titre « Bon bon ». *Super* paraît début 1996. Treize chansons à l'orchestration assez minimale (claviers, basse, guitares, boîte à rythmes), passant du reggae (« Je me détends », adaptation d'un morceau de Bob Marley, l'artiste qu'il a le plus écouté, « Mon zèle », « Ondulé »), à la bossa nova (« L'Impact de nos ex »), voire à des rythmiques plus pop (« Tout à l'air toc »). Les textes qu'il définit lui même comme romantiques, mélancoliques mais avec une pointe d'humour dans le fond, écrits de manière instinctive mettent en scène de petites tranches de vie, des souvenirs. Porté par le succès de la chanson « Ondulé », Mathieu Boogaerts se produit en concert d'abord en solo avec sa guitare puis entouré de trois musiciens (basse, batterie, claviers), rompus aux rythmes de l'Afrique et des Caraïbes, notamment au Casino de Paris et au Bataclan. Lors d'un festival en août 1996, il rencontre Dick Annegarn, le seul artiste français dont il se sente réellement proche. Ensemble, ils montent une tournée acoustique en juin 1997, *Vis à vis*, divisant la scène en deux parties égales et jouant l'un après l'autre.

En 1998, sort *J'en ai marre d'être deux*, album enregistré en partie en Suède en compagnie du producteur des Cardigans, Tore Johanson. Déçu par le résultat de cette collaboration, Mathieu Boogaerts termine l'album à Paris. Musicalement dans la lignée du précédent, ces quatorze nouvelles chansons bénéficient de l'apport de musiciens extérieurs (cuivres, cordes), et contiennent plus de batterie. Il repart ensuite sur la route dans un premier temps seul, puis en trio, se produisant notamment au Japon, au festival Halou de Tokyo. Avec la complicité de ses musiciens, un morceau peut évoluer d'un concert à l'autre. De plus Mathieu Boogaerts laisse toujours une place à l'improvisation. L'humour et le contact avec le public sont également très présents, comme en témoigne un album live, *Mathieu Boogaerts en public*, paru en 1999. A la fin de l'année 1998, il participe à la Black Session de Yann Tiersen sur France Inter, qui donnera lieu à un disque en novembre suivant.

Après avoir réaménagé son studio d'enregistrement, il part pour écrire au Ghana, dans un petit village de pêcheurs, avec sa guitare et son dictaphone. Il en revient avec onze chansons qu'il décide pour la première fois de travailler et arranger avec d'autres musiciens. Sorti en septembre 2002, son troisième album studio *2000*, est enregistré à quatre, en compagnie d'Albin de La Simone aux claviers, Jean-René Zapha à la basse et Fabrice Moreau à la batterie. L'univers musical de Mathieu Boogaerts s'étoffe : il passe d'un pastiche de country (« Las Vegas »), à un autre de soukous, musique zaïroise sur « Le Ciment », à un arrangement très jazzy (« Renée »). *2000*, sorti sur le label Tôt ou Tard (Dick Annegarn, Têtes Raides, Thomas Fersen...), est mixé par Renaud Letang, collaborateur entre autres de Manu Chao. Toutes les chansons ont été écrites en 2000, d'où le titre de l'album. Les textes sont un peu plus volontairement directs, utilisant un peu moins le second degré. En découlent des chansons plus sombres que d'ordinaire comme « Dom », sur un ami disparu, ou nostalgiques comme « L'Espace ». Mathieu Boogaerts se produit dans la foulée seul au Lavoir Moderne à Paris en octobre et novembre 2002, puis entame une tournée en province qui se termine le 1er décembre 2003 avec un passage au Trianon. A cette occasion est publié un DVD, 2002 Mathieu Boogaerts en concert solo. Un quatrième album studio est en préparation. Mathieu Boogaerts travaille pour la première fois avec un réalisateur, en l'occurrence Renaud Letang.

Le 5 avril 2005 paraît *Michel*. Depuis mars, Mathieu Boogaerts est une tournée en groupe. Il passe deux soirs de suite à la Cigale à Paris les 24 et 25 mai. *Michel*, titre de son quatrième opus studio correspond à son prénom masculin préféré. Mathieu est parti deux mois à Barcelone et deux mois à Berlin pour écrire et composer ces douze nouvelles chansons. Il les a enregistrées à Paris au studio Ferber avec Renaud Letang à la réalisation et au mix. Mathieu joue de tous les instruments. Albin de la Simone n'intervient au piano que sur trois morceaux, Fabrice Moreau à la batterie sur quatre. Maud Chabanis chante sur trois titres. En découle un album plus brut, triste, sans fioriture, en bref plus sérieux avec moins de touches d'humour que sur les précédents. Musicalement ces douze morceaux naviguent entre bossa langoureuse ("Bonne nouvelle"), valse ("Pardonne"), afro beat ("Siliguri"), reggae ("Keyernew", "Appelez les pompiers"), sonorités plus pop ("Retrouver"), arrangements légèrement jazzy ("J'sais pas où t'es parti")... Les Textes abordent les thèmes de la solitude, de la rupture amoureuse, des peurs d'enfant, du voyage... Mathieu participe à l'album de duos de Tôt ou Tard. Il chante "Demain demain" de Claude Sicre, avec JP Nataf et Bombes 2 Bal, "Na na na" de Vincent Delerm avec ce dernier et "Les Aspres" avec Dick Annegarn. Sa chanson "L'espace" est interprétée par Da Silva et Bastien Lallemand. Mathieu Boogaerts reprend la route fin septembre 2005 pour une quinzaine de concerts, dont L'Elysée-Montmartre le premier décembre.

© Le Hall de la Chanson